

TEMPLON



CHIHARU SHIOTA

MEDIAPART, 17 décembre 2024

BILLET DE BLOG

Chiharu Shiota au Grand Palais

Le jeu de miroirs de *Reflection of Space and Time* semblait pourtant simple, mais je suis longtemps resté scotché par la distance spatio-temporelle que produit l'œuvre de Chiharu Shiota. Grâce aux fils qu'elle tend comme une toile d'araignée, l'artiste japonaise vous prend dans ses filets et, si la scénographie à sens unique ne vous y forçait pas, on serait

Jean-Jacques Birgé

Le jeu de miroirs de *Reflection of Space and Time* semblait pourtant simple, mais je suis longtemps resté scotché par la distance spatio-temporelle que produit l'œuvre de [Chiharu Shiota](#). Grâce aux fils qu'elle tend comme une toile d'araignée, l'artiste japonaise vous prend dans ses filets et, si la scénographie à sens unique ne vous y forçait pas, on serait tenté de revenir sans cesse sur ses pas pour être certain que l'on n'a pas rêvé. Livrer ici trois images de son exposition *The Soul Trembles*, inaugurée au Mori Art Museum de Tokyo en 2019 et plus ou moins reproduite et actualisée dans une aile du Grand Palais avant sa réouverture complète, pourrait gâcher le plaisir de la découverte, mais ces images font le tour du monde et celui de la Toile sans que l'on puisse en saisir la force réelle sans y pénétrer corps et âme.



J'ai évidemment été sensible à la salle de spectacle incendiée de *In Silence* avec le crapaud totalement brûlé qui trône en son centre. Si Chiharu Shiota se réclame de Christian Boltanski, Annette Messager et William Kentridge, cette installation immersive me fait forcément penser à leurs collègues Daniel Spoerri et Arman qui font partie d'un mouvement qui m'est très cher, probablement pour ses liens oniriques avec le cinéma de fiction.



Les fils de laine rouge de *Uncertain Journey* sont les plus connus de Chiharu Shiota, quitte à illustrer une affiche épouvantable de son exposition. Face au rouge sang et aux embarcations innavigables, il ne manque que les larmes. Feront-elles surface dans ses œuvres prochaines ?

J'ai aussi beaucoup aimé des œuvres plus petites comme *Out of My Body* en cuir de vache et bronze ou les petits jouets de récupération de *Connecting Small Memories*. La chair semble absente et pourtant c'est justement parce qu'elle fait défaut qu'elle est sensible. Sur Instagram j'ai mis en ligne l'envol des valises de *Accumulation: Searching for Destination* dont le son composé de vidéos d'enfants interviewés sur l'âme dans la même salle et surtout des voix des visiteurs donne l'impression d'être dans le hall d'un aéroport ou d'une gare. Cette visite a tout d'un voyage, ce qui me convient parfaitement puisque je reste là, avec vous...